



Direction de la communication

Tél. : 05 59 46 60 40

Courriel : [communication@bayonne.fr](mailto:communication@bayonne.fr)

Le 22 février 2013

## **DOSSIER DE PRESSE**

### **EXTENSION, RESTRUCTURATION ET CREATION D'UNE TROISIEME SALLE DE CINEMA, QUAI AMIRAL SALA**



L'Atalante et L'Autre Cinéma fusionnent en 2014 pour offrir trois salles en un lieu unique, moderne et convivial, au cœur des grandes mutations de la rive droite.

Le quartier Saint-Esprit, avec ses docks et sa gare, est historiquement une terre d'accueil en même temps qu'une porte d'entrée dans la ville. Il s'est imposé naturellement pour abriter un lieu pérenne de culture cinématographique, artistique et musicale. Le projet de regroupement des salles de cinéma d'art et essai de Bayonne s'inscrit dans le développement de la ville à l'horizon 2020. Il est au cœur des évolutions programmées du quartier, comme le pôle d'échanges multimodal de la gare, où le paysage urbain et les usages vont progressivement évoluer.

La Ville de Bayonne a considéré comme prioritaire l'implantation sur la rive droite d'un espace culturel, véritable lieu d'échanges, qui contribuera au renouvellement d'identité du quartier. Le projet de l'Atelier architecture Randja a séduit le jury de sélection à l'unanimité par la modernité de son geste architectural et son audace simple.

Ce projet est mené en collaboration avec l'association Cinéma et Cultures. Il est l'occasion de réaffirmer l'attachement de la Ville au travail développé depuis de nombreuses années par L'Atalante et L'Autre Cinéma pour maintenir une offre cinématographique et artistique exigeante et plurielle.

# **SOMMAIRE**

## **1. LE REGROUPEMENT DES SALLES DE CINEMA D'ART ET ESSAI**

### **A. Les enjeux**

### **B. Une opportunité**

## **2- LE PROJET ARCHITECTURAL**

## **3- EN COMPLEMENT**

## **1. LE REGROUPEMENT DES SALLES DE CINEMA D'ART ET ESSAI**

Dans le cadre de sa politique culturelle, la Ville de Bayonne soutient depuis de nombreuses années l'activité de cinéma d'art et essai. C'est ainsi qu'elle a aménagé deux salles de cinéma (L'Autre Cinéma) dont elle est propriétaire dans un immeuble quai Amiral Sala et qu'elle est locataire d'une autre salle dans le même quartier (cinéma L'Atalante, rue Denis Etcheverry). Ces trois salles complémentaires sont mises à disposition de l'association Cinéma et Cultures. L'activité de soutien à la création et à l'éducation à l'image développée par ces salles de proximité est l'une des mieux identifiées par le CNC, la Région et le Département. L'Atalante fut également la première salle installée en milieu urbain à avoir été dotée en numérique. Espace convivial, lieu de convergences de toutes les expressions culturelles et ouvert à tout type de public (intergénérationnel, favorisant la mixité sociale...), cette « maison du cinéma » a pour ambition de devenir un espace de débats et de rencontres.

### **A. Les enjeux**

La Ville a pris en compte le constat de l'association Cinéma et Cultures qui gère L'Atalante et L'Autre Cinéma et estime qu'il est toujours difficile de faire vivre deux lieux distincts. En effet, une soirée à thème organisée dans une salle affaiblit l'autre. La fusion va permettre de réduire les coûts de fonctionnement avec un regroupement du personnel sur un seul site. Elle renforcera encore la qualité de l'animation qui a forgé l'âme de L'Atalante. Enfin, elle mettra un terme à la confusion récurrente des lieux et les horaires qu'a occasionné l'existence de deux sites et offrira au public une meilleure lisibilité avec un seul accès pour les trois salles.

Ce projet de cinéma s'inscrit dans le développement urbain de la ville à l'horizon 2020 et notamment dans la création d'un pôle multimodal au sein d'un nouveau quartier rive droite, autour de la gare. L'implantation d'un espace culturel tel que le projet de ce cinéma participera à la dynamique du quartier.

Le site retenu, implanté sur le front bâti face à l'Adour, est remarquable par sa position dans la ville. Il a été souhaité une grande transparence vers le fleuve avec de larges vues depuis le hall d'accueil.

### **B. Une opportunité**

L'immeuble adjacent à L'Autre Cinéma, 3 quai Sala étant disponible, son acquisition a été envisagée aux fins de regrouper sur un seul lieu les salles de cinéma d'art et essai. La réalisation de cet objectif permet à la fois de favoriser une synergie de moyens mais également de parfaire la lisibilité de l'offre en matière d'art et essai.

La Ville a acquis l'immeuble voisin dans le cadre d'une négociation amiable. Pour cette opération, le montage, correspondant aux attentes des propriétaires, est celui d'une dation en paiement.

## 2. LE PROJET ARCHITECTURAL

Le projet de « maison du cinéma » à Saint-Esprit sera confié à l'architecte Farid Azib, de l'Atelier architecture Randja (Montreuil, 93). Les architectes et urbanistes de cette agence sont aussi photographes, peintres, philosophes, designers et travaillent en association avec des graphistes et des cinéastes. L'équipe retenue s'est attachée à lier, dès le fondement du projet de L'Atalante, fonctionnalité et poésie.





L'Atelier architecture Randja a répondu à un cahier des charges établi par Madame Le Goff, architecte-programmiste, à l'issue de nombreuses réunions de travail associant Cinéma et Cultures, l'architecte des Bâtiments de France, l'architecte-conseil du CNC et différents techniciens de la Ville de Bayonne.

Aux deux salles existantes de L'Autre Cinéma viendra s'ajouter une salle de plus de 200 places, hébergée dans le bâtiment adjacent. A l'extérieur, la façade déclinera les différentes tailles des cadrages de cinéma. Le bâtiment actuel gardera son apparence, à l'exception de l'entrée qui sera remaniée dans le même esprit afin d'apporter une unité de lieu. Une grande terrasse prendra place côté rue, qui deviendra piétonne en bord d'Adour.

A l'intérieur, un grand hall accueillera une taverne. Véritable lieu d'interprétation, elle sera l'extension des trois salles. Les histoires racontées se prolongeront autour du comptoir et des tables qui cohabiteront avec une bibliothèque en « résille » et une scène, attendue depuis longtemps. Animations, expositions, concerts, soirées thématiques autour des films projetés, présence des réalisateurs et avant-premières trouveront là l'écrin qui leur faisait défaut. Pour l'association Cinéma et Cultures, il s'agit d' « *un outil rêvé, magnifique, pour continuer à faire le mieux possible un travail de défrichage des films* ».



## **Le projet de l'architecte**

Le projet présenté par l'équipe de l'Atelier architecture Randja a été jugé le meilleur au regard des critères les plus importants :

### **- le critère architecture, technique et développement durable :**

Du point de vue de sa façade ce projet a fait l'unanimité : le geste architectural est fort, la façade permet facilement, par un jeu de lumière et d'affiches, d'identifier l'ouvrage et il constitue la première étape de la modernisation de ce quartier dont la configuration va prochainement être fortement changée. Ce nouveau bâtiment met en outre en valeur le bâtiment existant.

En termes de développement durable et notamment d'acoustique, c'est le projet le plus performant grâce à son système de double dalle qui permet l'isolation la plus sûre entre le cinéma et les deux logements. Par ailleurs le système de chauffage prévu est performant.

### **- le critère fonctionnel :**

**En termes de cohérences des surfaces par entités fonctionnelles** : c'est le projet le plus abouti et il présente de nombreux avantages. Les surfaces des logements sont satisfaisantes, la disposition et les surfaces du cinéma le sont également. Ce projet se distingue par la position centrale du bar qui assure la liaison voulue entre la taverne et le hall. La mezzanine bénéficie d'une vue à la fois sur l'Adour et sur la scène intérieure.

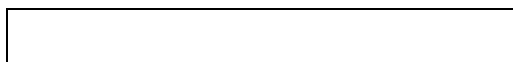
**En termes de confort pour les usagers** : c'est le projet qui présente le meilleur compromis, à la fois pour le confort des spectateurs et pour celui des usagers.

**En termes de facilité d'exploitation** : le projet est bien étudié tant du point de vue des équipements techniques que de la gestion des files d'attente, qui peut être facilement augmentée en empiétant sur le hall d'exposition et des contrôles des accès aux salles.

## **Coûts et délais**

Le coût prévisionnel du projet est de 2,6 millions d'euros HT.

Les travaux devraient débuter à l'automne 2013 pour une durée de 14 mois.



### 3. EN COMPLEMENT

#### L'AUTRE ATALANTE VUE PAR L'ATELIER ARCHITECTURE RANDJA :

*« Une ville est faite de fenêtres, de milliers de fenêtres qui laissent entrevoir et deviner des histoires et des destins.*

*Ces vies exposées ou suggérées sont autant d'indices qui excitent notre imagination. Des histoires, des récits se dessinent au travers. Bayonne et son quartier du Saint Esprit donnent à voir par ces ouvertures nombreuses sur les façades exposées sur l'Adour. New York la nuit m'a donné le même sentiment. Saint Esprit est un quartier d'immigration; et toute proportion gardée nous renvoie encore à New York. Son cinéma l'Atalante et L'Autre Cinéma par la qualité qu'ils proposent, sont peut être un autre trait d'union...*

*Le cinéma est comme ces fenêtres, un assemblage de cadrage, de plans, qui mis bout à bout forment des récits et des histoires. Le cinéaste coupe, assemble, malaxe cette matière première pour donner du sens. Ces signes donnent à penser, ces fictions sont autant d'appuis pour déchiffrer la réalité.*

*Notre projet privilégie deux axes en termes d'écriture architecturale :*

*Le premier est le strict respect des réglementations exigées par le PLU, le maintien du caractère historique du quartier, le respect des gabarits et des matériaux mis en oeuvre.*

*Le second est notre volonté d'inscrire le projet dans une écriture contemporaine. Cette modernité doit néanmoins respecter l'existant par sa capacité à se fondre dans un ensemble cohérent sans chercher à se « distinguer » par un langage trop « décalé ».*

*La première impression a guidé notre démarche pour « concevoir » les façades du bâtiment neuf. Les fenêtres ont été notre point d'encrage. Les fenêtres donnent à voir et à écouter, elles laissent échapper bien des signes qui engagent des interprétations. Les fenêtres de notre projet ont été exagérées, agrandies telles des écrans de cinéma (nous reprenons également le logo de l'Atalante), ou bien des cadres, des plans, des séquences qui donnent à voir de l'extérieur vers l'intérieur et de l'intérieur vers l'extérieur. Elles cadrent et orientent vers des directions différentes voir opposées, laissant libre le champ libre à l'interprétation. La façade arrière procède du même dispositif de manière plus allégé, comme un court métrage... «Le baiser» de Nicolas Provost, «Fast film» de Virgil Widrich, «La jetée» de Chris Marker.*

*Le projet consiste à construire une nouvelle salle et une taverne tout en restructurant l'ensemble des espaces de distributions des deux salles existantes. Le travail est compliqué du point de vue du bruit par la présence de logements dans la partie existante et l'obligation de créer deux autres dans la partie neuve. Néanmoins nous avons répondu en tout point, ci-après la note acoustique déterminant les dispositions prises pour pallier à cet obstacle. Nous avons bien entendu à travers la lecture du cahier des charges et surtout lors de la visite de site, que l'équipe de l'Atalante souhaitait vivement la création d'une taverne. Ce lieu doit un être un lieu d'interprétation, il est l'extension des trois salles, les histoires racontées se prolongent autour des tables et du comptoir. Pour cela la taverne doit être chaleureuse, accueillante et un lieu inspirant capable de générer de la création.*



*Notre projet de taverne reprend les volontés exprimées par l'équipe, sauf pour le four à pizza, mais peut être trouvera-t-il sa place à l'extérieur sur la future terrasse dans un kiosque dessiné en cohérence avec la terrasse. Nous avons respecté la demande d'une mezzanine surplombant la scène, un bar identique à celui de l'actuel Atalante (celui du projet est plus long), un nombre suffisant de places assises permettant au restaurant de fonctionner. La capacité du restaurant peut être majorée par l'utilisation de l'espace exposition sur l'entrée du cinéma, il peut être même privatisé pour des groupes.*

*La cuisine est positionnée dans la partie existante jouxtant l'entrée du cinéma, elle se compose d'un office, d'une laverie et d'un espace préparation. Cette cuisine est vitrée sur le hall, vous faites la queue pour acheter votre billet en regardant l'activité des cuisinières et des cuisiniers. Cette cuisine est un plateau où un des scènes se jouent, elle donne à voir, elle excite les sens et peut être la gourmandise. La vitrine de la cuisine se prolonge et se finit sur l'armoire transparente refermant jambons et cochonnailles. Nous sommes à Bayonne !*

*La mezzanine accueille un espace polyvalent permettant lecture, débats, expositions, accueil de groupes scolaires pour la vulgarisation de l'art cinématographique etc... Une petite salle vitrée ouverte sur la scène permet des réunions de travail, elle peut être également privatisée pour le restaurant.*

*Entre les parties accueil des cinémas et de la taverne un dispositif mêlant une résille en bois sur trois plans canalise les flux, et permet la mise en place de point de contrôle des accès vers les salles. Elle met en scène les mouvements des personnes vers ou depuis les salles par projections d'images ou de films sur des rideaux intercalés entre les plans.*

*Depuis l'espace de la taverne des scènes parfois abstraites sont engagées par le mouvement des cinéphiles.*

*L'atmosphère de la taverne du point de vue de la lumière tend à restituer les mouvements lumineux produits par la projection d'un film. L'ambiance lumineuse varie en fonction des supports projetés et des mouvements des spectateurs. Cette résille sert également de bibliothèque, d'assises et d'arrière bar. Les verres et les bouteilles y sont rangées et contribuent à complexifier les jeux lumineux permettant de rendre le lieu chaleureux et accueillant, attention l'abus d'alcool est déconseillé...*

*Depuis le bar, et les espaces assis, votre regard est orienté vers la ville et l'Adour au travers des cadrages grands angles de la façade. Vous sentez que vous êtes spectateur et en même temps acteur, dehors on vous aperçoit...*

*La nouvelle salle est conçue et construite suivant les dernières règles en vigueur, elle disposera de 207 places et 6 places pour les personnes à mobilité réduite. Il nous paraît également important de ne pas pénaliser le confort des salles d'art et d'essai vis-à-vis des salles de « cinéma commercial » contemporaines. Nous avons donc travaillé des dimensions d'écrans généreuses (format CinémaScope, base 9 m) dans la salle, et, au-delà des recommandations de la CST, des pas confortables entre fauteuils de 105cm, des largeurs de fauteuils de 60 cm et des dégagements de tête agréables (compris entre 17cm et 19cm).*

*L'entrée se fait de plain pied, l'issue de secours est positionnée sur la rue Neuve à l'arrière. La salle de forme parallépipédique permet de dégager un espace interstitiel sur la partie ouest. Cet espace sur la partie basse permet de réaliser une issue de secours latérale et éloignée de l'écran. Il devient une niche au droit des gradins. Nous y installons un deuxième écran « décalé », il sera caché par d'épais rideaux pendant les séances et permettra de projeter des courts métrages tout aussi décalés autour du Septième Art. Les deux écrans*

*peuvent aussi fonctionner simultanément pendant les entractes, ils se peuvent faire écho ou dialoguer en fonction des sujets traités.*

*Notre volonté ici est de créer un objet insolite, vous entrez pour la première fois dans cette salle, et vous vous apercevez que l'écran est désaxé, inhabituel, surprenant...un court métrage y est projeté avant la séance. Le cinéma d'auteur à mon sens procède du même principe donner à voir et à interpréter de manière désaxée et stupéfiante des événements de la vie quotidienne ».*

